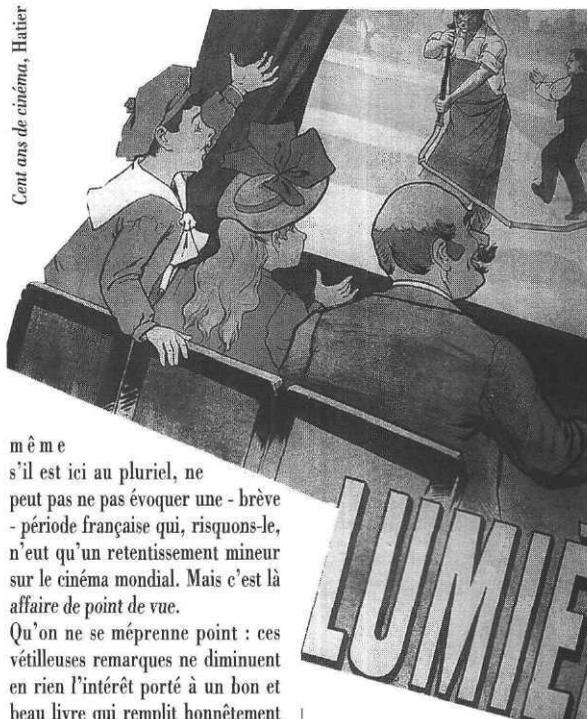


SEPTIÈME ART

*De la lanterne magique à l'usine à rêves*

■ Cent ans de cinéma de Renaud Bezombes, chez *Hatier*, propose une histoire du cinéma destinée aux jeunes lecteurs. Le volume a les qualités de la collection où il paraît, *Le Grenier des merveilles* : grand format, belles photos, couleur et papier glacé. Voilà pour la forme. Sur le fond, on hésite entre le contentement et l'insatisfaction. Certes tout y est ou presque en chapitres qui vont des « Pionniers » à « La génération « Grand bleu ». Et l'on comprend fort bien qu'il faut résumer pour que tout entre en 128 pages. Mais il en est ainsi de toutes les histoires du cinéma - et de toutes celles d'un art ou d'un genre littéraire - que le bel édifice du début se lézarde peu à peu. Autant dans le cas présent est-il légitime de partir des pionniers pour aboutir au parlant, après un premier « âge d'or », plus hollywoodien d'ailleurs que mondial, autant il devient arbitraire de braquer les projecteurs sur « La France des années 30 » et, davantage, sur « Les années sombres » où sont cités, pêle-mêle, les cinémas nazi, soviétique, italien (quant à dire, p. 61, que « dans les années 20, le cinéma italien était moribond », nous laissons à l'auteur la responsabilité du propos qui oublie que jusqu'en 1925, au moins, les super-productions fleurissent sur les écrans de la péninsule). Mais ce sont là bagatelles. Plus gênants, sans doute les chapitres qui suivent et qui passent très (trop ?) vite des « Nouvelles vagues » à « La guerre des étoiles ». Car, le premier terme,

Cent ans de cinéma, Hatier



m ê m e  
s'il est ici au pluriel, ne peut pas ne pas évoquer une - brève - période française qui, risquons-le, n'eut qu'un retentissement mineur sur le cinéma mondial. Mais c'est là affaire de point de vue. Qu'on ne se méprenne point : ces vécilleuses remarques ne diminuent en rien l'intérêt porté à un bon et beau livre qui remplit honnêtement son contrat, retracer l'aventure du cinéma depuis ses origines.

■ Ce n'est pas le même dessein que se proposent *Les Yeux du cinéma*, paru chez *Gallimard*, dans la collection : *Les Yeux de la découverte*. Richard Platt, l'auteur, a voulu insister sur tout ce qui fait la vie du cinéma, depuis les caméras jusqu'aux accessoires. Ce faisant il est bien forcé d'y aller de son histoire du cinéma. Mais l'intérêt du projet c'est que le seul arbitraire qui préside au déroulement de cette histoire est purement technique. On passe ainsi du balbutiement du genre au parlant puis à la couleur, sans oublier cascades, trucages et bande-son. Ce faisant l'auteur, à travers une belle illustration, passe en revue

films et acteurs et sans avoir l'air d'y penser (voir l'index) donne un panorama très complet du genre. Sa collection *Découvertes Gallimard* lance une série consacrée au cinéma. Trois volumes, trois réussites. L'un dû à Christian-Marc Bosséno et Jacques Gerstenkorn, les dynamiques animateurs de la revue *Vertigo*, met l'accent sur *Hollywood, usine à rêve*. L'autre, sous la plume de Jean-Loup Bourget, se penche sur le film historique dans *L'Histoire au cinéma, le passé retrouvé*. Le troisième, de Michel Ciment, tente de retrouver une *Histoire de l'Amérique* (c'est le sous titre) dans *Le Crime à l'écran*. Superbement illustrés ces trois volumes posent les jalons d'une très belle bibliothèque de poche de cinéma.

Claude Aziza